



Artiste inconnu, buste d'Hadrien, 1<sup>er</sup> siècle après J.-C., marbre, British Museum, Londres.

1. Fils adoptif et successeur d'Hadrien. 2. Grand monument funéraire. 3. Toit. 4. Épouse d'Hadrien, décédée peu de temps avant. 5. Autre fils adoptif d'Hadrien, décédé peu de temps avant. 6. Station balnéaire. 7. Ville située dans la Jordanie actuelle.

## QUESTIONS

1 Montrez que cet *ex-cipit* est à la fois le récit historique de la mort d'un empereur et la confession intime d'un homme face au trépas.

2 GRAMMAIRE Analysez la négation dans l'extrait souligné.

*Mémoires d'Hadrien* est un roman historique qui prend la forme de mémoires fictifs. Sentant la mort venir, l'empereur romain Hadrien (76-138) écrit une lettre à son petit-fils adoptif, Marc Aurèle, dans laquelle il entreprend le récit de sa vie. En voici la fin.

Les médicaments n'agissent plus ; l'enflure des jambes augmente ; je sommeille assis plutôt que couché. L'un des avantages de la mort sera d'être de nouveau étendu sur un lit. C'est à moi maintenant de consoler Antonin<sup>1</sup>. Je lui rappelle que la mort me semble depuis longtemps la solution la plus élégante de mon propre problème ; comme toujours, mes vœux enfin se réalisent, mais de façon plus lente et plus indirecte qu'on n'avait cru. Je me félicite que le mal m'ait laissé ma lucidité jusqu'au bout ; je me réjouis de n'avoir pas à faire l'épreuve du grand âge, de n'être pas destiné à connaître ce durcissement, cette rigidité, cette sécheresse, cette atroce absence de désirs.[...] Tout est prêt : l'aigle chargé de porter aux dieux l'âme de l'empereur est tenu en réserve pour la cérémonie funèbre. Mon mausolée<sup>2</sup>, sur le faite<sup>3</sup> duquel on plante en ce moment les cyprès destinés à former en

15 plein ciel une pyramide noire, sera terminé à peu près à temps pour le transfert des cendres encore chaudes. J'ai prié Antonin qu'il y fasse ensuite transporter Sabine<sup>4</sup> ; j'ai négligé de lui faire décerner à sa mort les honneurs divins, qui somme toute lui sont dus ; il ne serait pas mauvais que cet oubli fût réparé. Et je voudrais que les restes d'Ælius César<sup>5</sup> soient placés à mes côtés.

20 Ils m'ont emmené à Baïes<sup>6</sup> ; par ces chaleurs de juillet, le trajet a été pénible, mais je respire mieux au bord de la mer. La vague fait sur le rivage son murmure de soie froissée et de caresse ; je jouis encore des longs soirs roses. Mais je ne tiens plus ces tablettes que pour occuper mes mains, qui s'agitent malgré moi. J'ai envoyé chercher Antonin ; un courrier lancé à fond de train est parti pour Rome.

25 Bruit des sabots de Borysthènes, galop du Cavalier Thrace... Le petit groupe des intimes se presse à mon chevet. Chabrias me fait pitié : les larmes conviennent mal aux rides des vieillards. Le beau visage de Céler est comme toujours étrangement calme ; il s'applique à me soigner sans rien laisser voir de ce qui pourrait ajouter à l'inquiétude ou à la fatigue d'un malade. Mais Diotime sanglote, la tête enfouie dans les coussins. J'ai assuré son avenir ; il n'aime pas l'Italie ; il pourra réaliser son rêve, qui est de retourner à Gadara<sup>7</sup> et d'y ouvrir avec un ami une école d'éloquence ; il n'a rien à perdre à ma mort. Et pourtant, la mince épaule s'agite convulsivement sous les plis de la tunique ; je sens sous mes doigts des pleurs délicieux. Hadrien jusqu'au bout aura été humainement aimé.

35 Petite âme, âme tendre et flottante, compagne de mon corps, qui fut ton hôte, tu vas descendre dans ces lieux pâles, durs et nus, où tu devras renoncer aux jeux d'autrefois. Un instant encore, regardons ensemble les rives familières, les objets que sans doute nous ne reverrons plus... Tâchons d'entrer dans la mort les yeux ouverts...

© Plon.